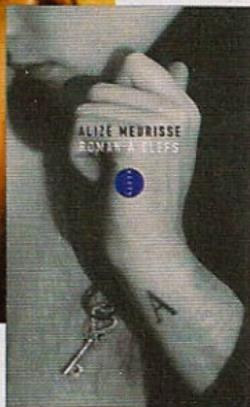


ROMAN ROMAN À CLEFS D'ALIZÉ MEURISSE

CHAGRIN D'AMOUR À DEUX VOIX PAR UNE JEUNE FILLE CULTIVÉE.

« Et moi, et moi, et moi », ronronne ce deuxième roman fraîchement sorti de la jupe d'écolière d'Alizé Meurisse, vingt-trois ans.

Avec cette fougue un peu feinte et l'autolâtrerie inhérente à la jeunesse, il évoque les affres du bel âge. L'héroïne en proie à son premier chagrin d'amour sanglote « De l'eau salée inutile qui tombe sur la joue parfumée des roses décapitées ». Et, soudain, la voix se fait mâle et l'observatrice devient l'observée. Ici, le dialogue est intérieur. La khâgneuse se lance dans un exercice



de style audacieux. « C'est dans le trognon qu'il y a les pépins, personne n'aime tomber sur un pépin », fredonne la gamine tourmentée en mal de Queneau. Le dernier mot d'une phrase inspire la suivante, et l'effet a son charme, même si la jeune Alizé n'est pas loin de sa corde à sauter... De descriptions bucoliques poétiques en scènes érotiques sordides, du spleen à la rage, l'écriture est hachée menu. Ce livre qui agace et ravit est une porte ouverte sur le cœur saignant des amants séparés. Amour, souffrance et happy end, clés en main ! **OLIVIA MAURIAC** Éditions Allia, 128 p., 9 €.